



Point de Vue Chrétien

Le secret de la paix véritable



Editorial

Il y a des milliers d'années, quelqu'un avait déjà le secret pour qu'aucun problème qui affecterait l'homme ne le détruise.

Ce Maître, acclamé par certains et rejeté par d'autres, a laissé la clé pour trouver la paix et la tranquillité quand les choses accablent les hommes.

Dans un monde de conflits permanents, son secret est toujours valable et indispensable aujourd'hui si nous voulons trouver l'équilibre intérieur, la paix de l'âme.

Des millions de personnes de tous âges l'ont essayé et ça réussit.

Vous voulez le connaître ? Le voici : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** » Matthieu 11 : 28.

Aujourd'hui, lorsque nous perdons si facilement l'identité et le sens de la vie ; aujourd'hui, quand l'espérance et la joie de vivre sont rares, nous pouvons trouver en Jésus, le Rocher où nous pouvons jeter l'ancre de notre âme.

Apportez-lui tous vos su-

jets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. ...

Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution.

Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. ...

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » Psaume 147 : 3 Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé. – *Vers Jésus*, p. 83.

Portez à Jésus aujourd'hui même vos fardeaux et reposez-vous en lui, sachant qu'il mettra de l'ordre dans votre vie.

Que Dieu vous bénisse.

José V. Giner
Pasteur de la Suisse



« Aujourd'hui, lorsque nous perdons si facilement l'identité et le sens de la vie ; aujourd'hui, quand l'espérance et la joie de vivre sont rares, nous pouvons trouver en Jésus, le Rocher où nous pouvons jeter l'ancre de notre âme. »

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

Matthieu 11 : 28.



Quel est ton but dans la vie ?

Vis-tu seulement pour tes exploits sportifs ? Un jour, la souplesse de tes muscles disparaîtra, les réflexes seront moins rapides et ta vie sera passée.

Vis-tu pour des exploits scientifiques ? Un jour, la science te dépassera et ta vie sera déjà passée.

Vis-tu pour ta famille seulement ? Un jour, tes enfants auront grandi et ils s'en iront. Le vide se fera autour de toi et la solitude s'installera.

Vis-tu pour la réussite en affaires ? L'âge avancera, des personnes plus jeunes prendront ta place et ta vie sera déjà passée.

Pendant cette année, beaucoup d'hommes ont dû abdiquer, forcés par la mort, par des coups d'état ou par des scandales. Leurs voix ne sont plus écoutées, on ne lit plus leurs noms dans les journaux. E.G. White a vraiment eu raison quand elle a écrit :

« Les noms des grands hommes sont écrits sur le sable. »

Vis-tu pour toi-même ? Cherches-tu à être une

star ou une idole, à jouir de tout, à être admiré ? Un jour ta beauté se fanera et ta vie sera déjà passée.

Tu veux peut-être te vêtir de beaux vêtements, prendre soin de ta voiture, construire ta maison, aider à la construction d'un État terrestre, ou d'une nation, tu veux peut-être te faire un nom, soigner ta beauté, choisir pour toi le meilleur médecin, le meilleur professeur, mais sache : ton vêtement se démodera, ton auto, cette tâche sacrée, rouillera, ta maison tombera en ruines, l'État tombera, ta beauté et ton nom disparaîtront ; ta vie, un jour, se terminera. Tout est passager.

Mais si tu vis pour le Christ, tu vis pour un héritage éternel et ta vie ne fait que commencer. Oui, avec Jésus tu as une espérance vivante, une place t'a été préparée, une patrie, une demeure sûre. Là, les mites ne rongent pas les vêtements, aucune rouille ne détruit plus, il n'y aura plus de cris, plus de nuit. Il n'y aura plus de chagrin, plus de mort, plus de séparation.

La Bible dit : « Toute magnificence de ce monde passera... Le ciel et la terre passeront, mais la parole de Dieu

ne passera point... Celui qui fait la volonté de Dieu subsistera à toujours. »

Un cantique dit : « ... Seul ce qui a été fait par amour pour Jésus a une valeur et restera éternellement. » Dieu est éternel, son Fils Jésus-Christ est éternel, sa parole demeure. Mettons notre vie sous la direction de Dieu, ayons confiance dans le salut par Jésus-Christ, obéissons à sa parole. Alors nous serons appelés pour un héritage éternel.

Si vous voulez plus d'information ou en apprendre davantage au sujet de la Bible ou de la santé, contactez-nous.

La Société Missionnaire Internationale se fera un plaisir de vous aider !

Johanna Muñoz
Missionnaire
Membre de l'église
Montréal, QC, Canada

« Mais si tu vis pour le Christ, tu vis pour un héritage éternel et ta vie ne fait que commencer. Oui, avec Jésus tu as une espérance vivante, une place t'a été préparée, une patrie, une demeure sûre. »



Interview mit Schwester Heidi Purda

Der Tag ist sonnig und die Landschaft mit einer dicken weißen Schneedecke bedeckt. Die hohen Berge, Flüsse und Täler lassen die Seele baumeln und sprechen von der Kraft Gottes, seiner Reinheit und Liebe. Wir kamen mehrere Brüder um Schwester Heidi Purda in einem Pflegeheim zu besuchen. Wir sind mit einem breiten Lächeln auf den Lippen begrüßt worden, ihr Blick ist tief und offen. Ihre Freundlichkeit berührt mich.

Schwester Purda wurde in Subotica, ungarisch Szabadka geboren. Diese Stadt war einst die größte in der Region Vojvodina und die fünftgrößte in Serbien. In Subotica ist der Großteil der Bevölkerung ungarisch, da es bis 1918 Teil der österreichisch-ungarischen Reiches war.

Die Familie von Schwester Purda war katholisch, aus einer guten sozialen Stellung, aber als die Russen kamen und all ihren Eigentum beschlagnahmt haben und den Vater der Familie, der im Getreidehandel mit verschiedenen Ländern beteiligt war, wurde gefangen genommen und in verschiedenen Gefängnissen von Jugoslawien eingesperrt. Insgesamt verbrachte er sieben einhalb Jahre in Haft, aber schließlich wurde er freigelassen, weil er an Tuberkulose erkrankt war. Als er nach Hause kam, mussten die Kinder aus Angst vor Ansteckung das Haus verlassen. Einer ist zum Wehrdienst gegangen und die anderen beiden kamen ins Internat. Zwei Monate nach der Rückkehr des Vaters, starb er in einem Krankenhaus in Subotica. Viel Zwangsarbeit, Bau von Straßen und prekäre Bedingungen, unter denen er lebte, haben seine Kräfte erschöpft. Und so verwitwete die Frau und Mutter mit drei Kindern, sie war 26 Jahre alt.

Schwester Purda erinnert sich daran, als ihr Vater im Gefängnis war, nahm ihre Mutter den adventistischen Glauben an. Als Purda 15 Jahre alt war heiratete sie ihren Ehemann, der jugoslawisch war, aber die Ehe hielt nicht lange. Zwangsläufig brach die Beziehung und



Purda heiratete einen anderen Mann, der auch Jugoslawe war und sie bekamen eine Tochter. Im Jahr 1969 reiste Schwester Purda nach Österreich, um ihre Mutter zu besuchen. Zu diesem Zeitpunkt kam sie mit dem adventistischen Glauben in Berührung und besuchte später die Versammlungen und nahm den Glauben an. Jahre später, als sie 40 Jahre alt war, wurde sie in Salzburg mit ihrer Tochter, die 16 Jahre alt war getauft. Ihr Mann war gestorben, und die Schwester arbeitete in einer Fernsehfabrik um ihren Lebensunterhalt zu verdienen.

Im Jahr 1976, aus Mangel an Arbeit, musste sie in verschiedenen Kantonen der Deutschschweiz gehen, um Arbeit zu finden. Mit der Hilfe Gottes fand sie einen Job in einer Klinik, wo sie eine Ausbildung als Pflegehelferin bezahlt bekommen hatte. Bis zu ihrer Pensionierung arbeitete sie immer in diesem Gesundheitsbereich in verschiedenen Krankenhäusern und Pflegeheimen. Inzwischen besuchte sie den Gottesdienst in der Adventgemeinde in der Nähe Ihres Wohnsitzes.

Schwester Purda liebte ihren Job und führte ihn mit großer Sorgfalt und Hingabe aus, nach dem Beispiel unseres Herrn Jesus Christus, der sein Leben gewidmet hat, der leidenden Menschheit zu helfen. Im Laufe ihres Berufes konnte sie Hunderten von Menschen helfen und ihnen von Jesus erzählen, der der einzige Mittler zwischen Gott und den Menschen ist, der Eine, der sein Leben für uns alle gab. Ihr Glaube wurde gestärkt, als sie das Wort studierte und verstand, wie sehr Gott sie liebt. Gebet und missionarische Arbeit, halfen ihr sehr in ihrem Leben, das sicherlich anders gewesen wäre, wenn sie nicht das Evangelium der Erlösung gekannt hätte. Sie hat gerne Literatur über die Botschaft verteilt. Und bis heute macht sie diese missionarische Tätigkeit. Vor nicht langer Zeit verteilte sie zweitausend Flugblätter in weniger als drei Monaten. Durch die Gnade Gottes, musste sie am Sabbat nicht arbeiten und im Gegenzug musste sie an Sonn- und Feiertagen arbeiten.

Mit der Zeit wurde sie aufmerksam wegen des geistlichen Zustandes der Gemeinde und begann sich unwohl zu fühlen. Viele weltliche Gebräuche hatten sich in die Gemeinde eingeschlichen, sogar der Prediger sagte zu ihr, sie solle sich keine so große Sorgen machen, wichtig ist Gott zu lieben und glauben, dass Jesus rettet.

In Zürich (Schweiz) kam sie in Kontakt mit einer Familie, die auch Adventisten waren, diese haben die Reformbewegung kennen gelernt. Sie luden sie zu einer Konferenz ein, die die Reformationbewegung in Lugano, Tizino organisiert hatte. Sie wurde durch diese Erfahrung beeindruckt und nach zwei Monaten wurde sie in der Reformgemeinde von Bruder G. Artale aus Italien, zusammen mit der Familie Zürcher aufgenommen. Sie war zu diesem Zeitpunkt 64 Jahre alt, leider war ihre Tochter vier Jahre zuvor verstorben. Wenn sie über den Tod ihrer Tochter spricht, erfüllt es sie mit Schmerz, sie kann sich aber beherrschen und erklärt, wie sehr Jesus ihr geholfen hat diesen großen Verlust zu überwinden. Der Glaube ist wie Balsam für das Herz.

Zu heutigem Zeitpunkt ist sie im Ruhestand und wohnt in einem Pflegeheim für ältere Menschen, in denen wir dieses Interview durchführen. Durch das Fenster sieht man eine erholsame Landschaft. Schwester Purda erzählt weitere Erfahrungen aus ihren ganzen Leben und als wir fragen was ihr am meisten aus der Botschaft gefällt, sagt sie, das Opfer unseres Herrn Jesus, dass er sie mit Hoffnung, Glück und Freude erfüllt hat. Wenn Sie von den vielen Fehlern die sie noch hat denkt, ist sie mit Dankbarkeit erfüllt wie geduldig der Herr mit ihr ist. Sie sagt uns, dass sie gerne früher die Reformgemeinde kennengelernt hätte als sie noch jünger war. Heute mit 82 Jahren, wartet sie auf das Kommen des Herrn in den Wolken des Himmels, um ein Ende dem Schmerz und Leiden zu setzen und seine Kinder zu sich zu holen.

Seit ihrem Eintritt in die Reihen des Volkes Gottes, fühlte sie sich stets geliebt und wie in einer Familie. Ihr gefällt die Tatsache, viele Geschwister aus verschiedenen Nationalitäten kennengelernt zu haben und zu sehen wie sich alle gut verstehen und niemand fühlt sich anderen überlegen, weil vor Gott alle gleich sind.

Jose V. Giner
Pastor
Februar 2013



Entretien avec sœur Heidi Purda

La journée était nuageuse et le paysage était recouvert d'un épais manteau blanc de neige. Les hautes montagnes, les rivières et les vallées donnaient à l'âme du repos et nous parlaient de la puissance de Dieu, de sa pureté et de son amour.

Avec quelques frères et sœurs nous sommes allés visiter sœur Heidi Purda qui se trouve dans une résidence pour personnes âgées. Nous avons été accueillis avec un grand sourire et un regard profond et transparent, sa bonté m'impressionna.

Sœur Purda est née à Subotica, Szabadka en hongrois. Cette ville était autrefois la plus grande dans la région de la Voïvodie et la cinquième de la Serbie. A Subotica, la majorité de la population était hongroise, puisque jusqu'en 1918 elle faisait partie de l'Empire austro-hongrois.

La famille de sœur Purda était catholique et avait une bonne position sociale ; mais quand les Russes arrivèrent, ils confisquèrent tous leurs biens et le père de la famille, qui travaillait dans le commerce des céréales avec divers pays, fut fait prisonnier et emmené dans différentes prisons en Yougoslavie. Au total, il passa sept ans et demi en détention, puis finalement il fut libéré parce qu'il avait contracté la tuberculose. Les enfants durent quitter la maison quand le père rentra chez lui de peur de la contagion. L'un d'eux s'en alla au service militaire et les deux autres furent placés en internat. Deux mois après son retour, le père mourut dans un hôpital de Subotica. Il paya de sa vie les nombreux travaux forcés de construction de routes et les conditions précaires dans lesquelles il avait vécu. Et c'est ainsi que sa femme resta veuve et mère de trois enfants alors qu'elle n'avait que 26 ans.

Sœur Heidi se souvient que c'est lorsque son père était en prison que sa mère avait accepté la foi adventiste ; quand sœur Heidi eut 15 ans environ elle épousa son premier mari qui était Yougoslave, mais ce mariage ne dura pas longtemps. Inévitablement le couple se sépara et sœur Heidi se remaria avec un autre homme, aussi un Yougoslave, et ils eurent une fille.

En 1969, sœur Purda se rendit en Autriche pour rendre visite à sa mère. Ce fut à cette occasion qu'elle connut un peu la foi adventiste et ensuite elle visita l'église adventiste et sa foi se confirma. Un an plus tard, alors qu'elle était âgée de quarante ans, elle fut baptisée à Salzbourg avec sa fille qui en avait seize. Entre temps son mari était décédé et sœur Heidi dut gagner sa vie et elle trouva du travail dans une usine de téléviseurs.



En 1976, par manque de travail, elle déménagea en Suisse pour trouver du travail dans les différents cantons de la Suisse alémanique. Avec l'aide de Dieu, elle trouva un emploi dans une clinique qui lui paya un cours de formation d'infirmière auxiliaire. Jusqu'à sa retraite, elle a toujours travaillé dans ce domaine de la santé dans différents hôpitaux et résidences pour personnes âgées. Pendant tout ce temps Heidi fréquenta l'église adventiste la plus proche.

Sœur Purda aimait son travail et l'a toujours fait avec beaucoup de soin et de dévouement, à l'instar de notre Seigneur Jésus-Christ qui a consacré sa vie à aider l'humanité souffrante. Au cours du déroulement de sa profession elle a pu aider des centaines de personnes et leur parler de Jésus, le seul médiateur entre Dieu et les hommes, celui qui a donné sa vie pour nous tous. Sa foi se renforça au fur et à mesure qu'elle étudiait la Parole et qu'elle comprenait de plus en plus combien Dieu l'aimait. La prière et le travail missionnaire l'ont beaucoup aidé dans sa vie, qui certainement aurait été très différente si sœur Heidi n'avait pas connu l'évangile du salut. Elle aimait distribuer le message sous forme de littérature et aujourd'hui encore elle continue cette activité missionnaire. Il

n'y a pas longtemps, elle distribua un millier de feuillets en moins de trois mois. Par la grâce de Dieu, elle a toujours été libre le jour du sabbat et en retour elle travaillait le dimanche et les jours fériés.

Il arriva un temps où sœur Heidi commença à se sentir insatisfaite du niveau spirituel de sa vie parce qu'elle voyait certaines choses dans l'église qui n'allaient pas bien. Plusieurs coutumes du monde pénétraient au sein de la congrégation et même le pasteur lui disait de ne pas trop se soucier de cela, l'important c'est d'aimer Dieu et de croire que Jésus nous sauve.

A Zurich en Suisse, elle entra en contact avec une famille qui était adventiste, mais qui connaissait aussi l'église du Mouvement de Réforme. Cette famille l'invita à prendre part à une conférence qui était organisée par le Mouvement de Réforme, à Lugano au Tessin. Elle fut très impressionnée par cette expérience et après deux mois d'études bibliques, sœur Heidi fut acceptée au sein de l'église du Mouvement de Réforme par le pasteur G. Artale d'Italie, ensemble avec la famille Zürcher. En ce temps-là elle avait 64 ans et malheureusement sa fille était décédée quatre ans plus tôt. Lorsqu'elle parle de la mort de sa fille elle ressent une grande douleur ; seulement avec l'aide du Seigneur elle a réussi à surmonter cette grande perte. La foi a été comme un baume pour son cœur.

Actuellement à la retraite, sœur Heidi se trouve dans une maison pour personnes âgées. Par la fenêtre, on pouvait admirer un paysage reposant. Sœur Purda continua de partager avec nous l'expérience de sa vie et après lui avoir demandé ce qu'elle aime le plus dans le message, elle nous répondit que c'est le sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ qui l'a remplie d'espoir, de bonheur et de joie. Quand elle pense à ses nombreux défauts et combien le Seigneur est patient avec elle, son cœur se remplit de gratitude. Elle nous a dit qu'elle aurait bien aimé connaître la Réforme plus tôt dans sa vie, quand elle était jeune. Aujourd'hui dans ses 82 ans, elle attend le retour de Jésus qui viendra sur les nuées du ciel et mettra une fin aux douleurs et aux souffrances, et prendra les siens au ciel.

Depuis qu'elle a rejoint les rangs du peuple de Dieu, elle s'est sentie très aimée et comme faisant partie d'une grande famille ; elle aime le fait qu'elle a rencontré tant de frères et sœurs de différentes nationalités et que tous s'entendent bien et que personne ne se considère comme supérieur aux autres parce que tous sont égaux devant Dieu.

José V. Giner
Pasteur
Février 2013



« Le Seigneur exige que nous nous consacrons entièrement à son service. Nos plus riches talents doivent être soigneusement cultivés ; Dieu nous les a prêtés pour que nous en usions et non pour que nous en abusions. Il faut les perfectionner par l'exercice, afin qu'ils puissent servir à l'oeuvre de Dieu. » Avec Dieu chaque jour, 2 janvier, p. 8.

La Vérité du Sanctuaire (2)

1. Appel à l'étude du sanctuaire
2. Le sanctuaire terrestre image du sanctuaire céleste
3. La construction du tabernacle
4. Les prêtres et leurs vêtements sacerdotaux
5. Les cérémonies du sanctuaire
6. Le jour des expiations
7. Le temple de Salomon
8. Le temple restauré
9. Le temple au temps de Jésus
10. La mort de Christ met fin aux services du temple
11. La destruction du temple par les Romains
12. Le sanctuaire de la nouvelle alliance
13. La purification du sanctuaire
14. Dans le lieu très saint
15. L'instruction du jugement.



2. Le sanctuaire terrestre image du sanctuaire céleste

« Lorsque Moïse était sur la montagne, Dieu lui dit : “Les enfants d’Israël ... m’élèveront un sanctuaire, et j’habiterai au milieu d’eux.” (Exode 25 : 8.) Cet ordre fut suivi d’instructions détaillées. Mais l’apostasie du Sinaï fit différer l’érection de ce tabernacle jusqu’à ce que le peuple eût recouvré la faveur divine.

« Ce travail fut alors confié à des hommes spécialement choisis et qualifiés par Dieu, qui s’en acquittèrent avec sagesse et habileté, en suivant minutieusement les directives fournies par Moïse. Le plan de l’édifice sacré, ses dimensions exactes, sa forme, les matériaux à employer, les meubles et les divers ustensiles, tout était compris dans ces instructions. A cet effet, Dieu avait montré à Moïse le sanctuaire céleste, en lui recommandant de veiller à ce que tout fût conforme au modèle qu’il avait eu sous les yeux. Ce sanctuaire devait donc être “une image” du “vrai sanctuaire”, c’est-à-dire du céleste, (voir Hébreux 9 : 23, 24.) où le Fils de Dieu, notre grand prêtre, allait exercer son ministère, après avoir offert sa vie en sacrifice pour les pécheurs.

« La construction du sanc-

tuaire exigea des préparatifs considérables et coûteux. Il fallut une grande quantité de matériaux, dont certains des plus précieux et des plus rares ; mais Dieu n’accepta que les offrandes volontaires. L’ordre divin, que Moïse répéta à la congrégation, était celui-ci : “Vous accepterez l’offrande de tout homme qui en fera le sacrifice de bon cœur.” (Exode 25 : 2.) Les deux premières conditions de l’érection de la demeure du Très-Haut étaient donc le dévouement à son service et un esprit de sacrifice.

« Chacun répondit à l’appel. “Tous ceux dont le cœur était bien disposé et qui étaient animés de sentiments généreux se présentèrent et apportèrent des offrandes à l’Éternel pour la construction de la tente d’assignation, pour tout ce qui concernait le service de cette tente, ainsi que pour les vêtements sacrés. Hommes et femmes accoururent ; toutes les personnes de bonne volonté apportèrent boucles, bagues, anneaux, colliers, toute sorte d’objets en or.” (Exode 35 : 21, 22.)

« “Tous ceux qui avaient chez eux des étoffes teintes en bleu d’azur, en écarlate, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux de dauphins, les apportèrent aussi. Tous ceux qui voulaient présen-

ter une offrande d'argent ou d'airain en firent hommage à l'Éternel. Tous ceux qui avaient chez eux du bois d'acacia, pour tous les ouvrages destinés au service, agirent de même.

« "Les femmes les plus adroites de leurs mains filèrent elles-mêmes, et elles apportèrent ce qu'elles avaient filé de leurs mains, les étoffes teintes en bleu d'azur, en écarlate, en cramoisi, et le fin lin. Toutes celles qui étaient animées de bons sentiments, et qui avaient de l'habileté, filèrent du poil de chèvre.

« "Les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onix et des pierres à enchâsser, pour l'éphod et le pectoral ; des aromates et de l'huile pour le chandelier, pour l'huile d'onction et pour les parfums destinés aux encensements." (Exode 35 : 23-28.)

« Les travaux commencèrent. Jeunes et vieux, hommes, femmes et enfants continuèrent cependant d'apporter leurs offrandes. Bientôt les commissaires du travail découvrirent qu'ils avaient assez de matériaux et même plus qu'il n'en fallait. Alors Moïse fit faire cette proclamation à travers le camp : "Personne, ni homme ni femme, ne doit plus préparer d'offrande pour le sanctuaire. On empêcha donc le peuple d'apporter de nouveaux dons." (Exode 36 : 6.) ... » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 317, 318.



Sauvés par trois étrangers

C'était au mois de décembre 2000, au lever du jour, très tôt le matin ; je me dirigeais avec ma femme et mon enfant, de la ville de San Pedro Sula, en Honduras, à El Salvador en Amérique centrale. Nous étions dans une voiture, Suzuki Metro, sur la route Interaméricaine où nous pouvions observer des deux côtés un très beau paysage. Sur la gauche, on voyait des collines bordées d'arbres et d'arbustes, entre autres des manguiers et parfois on voyait aussi des animaux comme des iguanes, des perroquets, des lapins et autres. Sur le côté droit, il y avait la rivière Chamelecon qui coulait paisiblement, et qui traverse aussi la ville de San Pedro Sula.

C'était un vendredi et nous avions l'intention d'assister à un séminaire que j'allais donner en tant que directeur de l'éducation de l'Union du Centre-Ouest, aux enseignants des enfants, dans la ville de San Marcos, où nous avons le siège de l'Association de l'église. Tout était normal, nous écoutions des cantiques chrétiens, c'était très tôt le matin, il faisait encore noir, ma femme dormait ; tout à coup, je ne sais pas comment c'est arrivé, mon esprit s'est bloqué pendant un très bref instant, mais assez long pour que la voiture sorte de la route et se dirige vers la rivière.

Comme la voiture sortait de la route, ma femme s'est réveillée et voyant que la voiture se dirigeait droit vers la rivière, elle eut peur et se mit à crier, mais je ne pouvais rien faire pour éviter la catastrophe. La voiture, sans savoir pourquoi, ne s'écrasa ni contre un des arbres ni contre les arbustes ou les roches qui se trouvaient sur le bas côté de la colline, mais s'arrêta à un mètre de la rivière, ralentie par l'herbe qui poussait sur ses rives. Ce fut un véritable miracle de ne pas être tombés dans l'eau ; nous nous serions noyés tous les trois, car à cette époque c'était l'hiver, et les rivières sont pleines d'eau.

Mais le plus grand miracle se passa ensuite. Lorsque le jour se leva, tous les trois dans la voiture dans cette situation si particulière, nous avons remercié Dieu de n'avoir subi aucune blessure. Maintenant il fallait nous sortir de là. Nous étions loin de la route et au bas de la pente. Que pouvions-nous faire ? Soudain, nous avons entendu une voix venant d'une personne qui était sur la route. Alors, nous avons regardé en haut et nous avons vu que c'était un vieil homme avec deux jeunes enfants, l'un avait peut-être six ans et l'autre huit. Le vieil homme nous a demandé si tout allait bien, j'ai répondu que oui, mais il est quand même descendu avec les enfants jusqu'à l'endroit où nous étions. Je voulais sortir de la voiture, mais le vieil homme m'a dit de ne pas le faire, et de rester à l'intérieur et de mettre la voiture en marche. Cela m'a surpris car dans un cas pareil, ce qu'il est normal de faire c'est de contrôler l'état du véhicule, mais il insistait que je

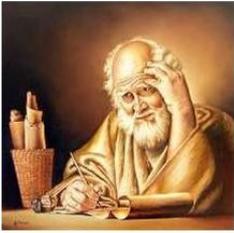
ne descende pas. Il me demanda encore une fois de mettre la voiture en marche et ajouta que je ne devais me préoccuper de rien parce que nous allions arriver sains et saufs à l'endroit où nous allions. J'ai tourné la clé de contact et à ma grande surprise le moteur démarra. Le vieil homme, avec les deux enfants, ont commencé à pousser le véhicule, et considérant le nombre de mètres que nous avions parcouru dans la descente, l'inclinaison du terrain et l'âge du vieil homme et des enfants qui aidaient eux aussi, il était plus qu'absurde de s'attendre à ce que cet effort puisse déplacer la voiture sur quelques mètres. Mais quelque chose est arrivé que je ne peux expliquer jusqu'à ce jour. La voiture fut soulevée comme si elle avait des ailes et remonta la pente jusqu'à la route. Ma femme disait que nous voulions et c'est aussi le sentiment que j'avais. Quand nous sommes arrivés sur la route, je suis sorti de ma voiture et j'ai remarqué que le véhicule n'avait aucun dégât. J'ai cherché le vieil homme et les enfants afin de les remercier et il n'y avait personne, ils avaient disparu, en quelques secondes. C'était impossible qu'une personne âgée et des enfants disparaissent si rapidement. J'ai marché le long de la route, à flanc de la colline et partout pour les trouver, mais ils n'étaient plus là ; c'était un fait très étrange, comment un vieil homme et des enfants soulevèrent la voiture jusqu'en haut, et ne pas pouvoir comprendre comment ils avaient fait. C'était vraiment quelque chose de miraculeux, alors nous nous sommes demandés si c'étaient des anges. Puis nous avons continué notre route et nous sommes arrivés à notre destination en toute sécurité, grâce à Dieu.

Danilo Lopez Monterroso

Pasteur et directeur du Département de l'Éducation de la Conférence Générale.
Guatemala, Amérique centrale



Ce qu'ont dit quelques personnes célèbres au sujet de la consommation de la viande



« Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse. » Romains 14 : 21.

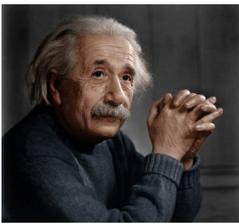
L'apôtre Paul



« Les animaux que vous mangez ne sont pas ceux qui dévorent d'autres animaux, c'est-à-dire des carnivores. Vous ne mangez que ceux qui sont doux et ne font de mal à personne, qui vous suivent partout et qui vous offrent

un service et comme salaire sont dévorés en échange de ce qu'ils donnent. »

Jean-Jacques Rousseau



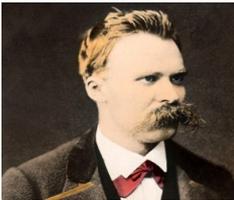
« Je suis, par principe, un fervent adepte du végétarisme. Notamment pour des raisons morales et éthiques. Je crois fermement qu'un mode de vie végétarien, si ce n'est que sur le plan physique, influencerait le tempérament de l'homme. »

Albert Einstein



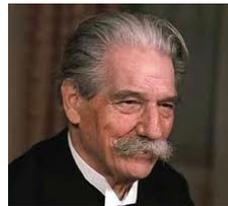
« La grandeur d'une nation et sa stature morale peut être mesurée par la façon dont elle traite ses animaux. »

Mahatma Gandhi



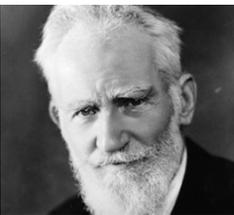
« Les esprits les plus profonds de tous les temps ont ressenti de la compassion pour les animaux. »

Friedrich Nietzsche



« Tant que le cercle de sa compassion ne couvre pas tous les êtres vivants, l'homme ne trouvera pas la paix pour lui-même. »

Albert Schweitzer



« Dans ma tombe me suivra un troupeau de moutons, de vaches, de cochons, de poulets et tout un banc de poissons reconnaissants que mon régime végétarien les a empêché de mourir. Les animaux sont mes amis

et je ne mange pas mes amis. »

George Bernard Shaw



« Il n'y a pas de plus grande tragédie que de savoir ce qui est juste et ne pas le faire. »

Martin Luther King



« Il viendra un jour où les humains se contenteront d'un régime végétarien et où on considérera la mise à mort d'un animal comme un crime, tout comme tuer un être humain. »

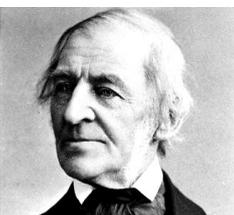
Leonardo Da Vinci



« La seule idée de tuer des animaux pour les manger est en soi quelque chose de choquant. Si les facultés naturelles de l'homme n'avaient pas été perverties par le désir d'assouvir ses appétits, l'idée ne lui serait pas venue de manger la chair

des animaux. »

Ellen G. White



« Vous dînez sans penser aux origines de ce que vous mangez. Bien que les origines soient à des milliers de kilomètres du restaurant, vous êtes complices vous aussi. »

Ralph Waldo Emerson



« Peut-être qu'il est temps de formuler un code moral qui régit nos relations avec les créatures de la mer et de la terre. »

Jacques Cousteau

Humberto Ajucum

Pasteur

Directeur de la Santé de L'Union Américaine

La lampe du corps

« **Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé. ...** » Luc 11 : 34.

La vue est le sens qui nous permet de saisir la réalité de notre environnement, et, au-delà de toute discussion, sa perte restreint beaucoup plus les personnes et les animaux que la perte de l'ouïe ou de l'odorat.

Avec cet article, j'aimerais donner des informations précieuses à tous, parce qu'à tout âge nous pouvons avoir des problèmes de vision ; cela nous concerne tous.

Découverte

Tout a commencé dans mon cas, en août 2005. Depuis l'âge de 40 ans j'ai commencé à perdre la vue pour voir de près, lire et voir les petites choses. Jusqu'à l'âge de 59 ans, j'ai utilisé des lunettes seulement pour la lecture, pas pour voir loin. Mais en septembre de la même année, en voulant renouveler mon permis de conduire, l'examineur m'a dit que j'aurai besoin de lunettes pour conduire. Cela voulait dire que j'avais perdu une partie de ma vue pour voir loin. Ne sachant rien de plus, je me suis fait faire des lunettes que j'ai utilisées durant près de deux ans dans l'espoir que ma vue ne se détériore pas davantage. Mais un jour, je me suis inquiété car en enlevant mes lunettes, je ne pouvais pas distinguer les mots et les lignes. Tout était flou. En outre, mes yeux se fatiguaient beaucoup les derniers temps, et vers le soir je ressentais une douleur et une tension dans toute la zone autour des yeux.

Je suis allé consulter l'opticien où j'avais acheté mes lunettes, et j'ai demandé ce qui se passait. L'opticien m'a répondu : 'Cela signifie que vos yeux se sont habitués ou adaptés aux lunettes.' Comme je ne comprenais pas la portée de ces paroles, je lui ai demandé de s'expliquer plus clairement. Devant son hésitation, je lui ai posé la question qui donnait en même temps la réponse : 'Est-ce que mes yeux se sont habitués aux lunettes, et sont plus paresseux et ont perdu leur capacité d'adaptation ?' La réponse fut un laconique 'oui', avec une attitude similaire à celle de quelqu'un contraint d'avouer une vérité jalousement cachée : un mélange de honte, d'humiliation et d'impuissance d'avoir été découvert.

Personnellement, j'ai été choqué par cette révélation. C'était là tout le contraire de ce que je pensais.



La conclusion était évidente. Les lunettes, dans mon cas (presbytie ou yeux fatigués) n'ont pas amélioré la capacité de mes yeux, mais ont accéléré la perte de l'adaptation des yeux, c'est-à-dire de voir clairement.

Par la suite, une série d'événements en cascade m'a fait connaître la méthode Bates. D'abord un article sur la méthode, puis le livre de Harry Benjamin, et aussi la recherche sur Internet sur le sujet. Puis j'ai assisté à un séminaire à Barcelone sur cette méthode, enseignée par Mr. Maurizio Cagnoli, de l'Association italienne pour l'éducation de la vue. (AIEV.)

Histoire de la Méthode Bates

Le Dr William Harvey Bates, était un ophtalmologue à New York, qui, au début du siècle dernier a remarqué que les lunettes ne sont qu'un palliatif, comme les béquilles qui aident un temps à se déplacer, mais ne peuvent guérir la hanche ou le genou malade. Il a compris que l'approche de la vue est effectuée par les muscles de l'œil, et par conséquent le fait d'entraîner et d'exercer ces muscles pourrait améliorer, restaurer et corriger 'les défauts de fonctionnement.'

Pendant 30 ans, il mena une recherche sur les causes des défauts visuels et sur tous les facteurs impliqués. Ainsi Bates développa sa méthode qui se compose de trois principes généraux:

- A) Le mouvement (des exercices pour les yeux et le corps, la respiration profonde, l'augmentation de l'irrigation.)
- B) La centralisation (la concentration.)
- C) La relation (surtout physique et mentale.)

D) La grande découverte du Dr Bates était que les yeux, faisant partie du corps, sont affectés en bien ou en mal par la santé globale. Les défauts de vision ne sont pas quelque chose d'incurable parce que l'œil serait né défectueux. Ce sont, en partie, des défauts de fonctionnement, mais l'œil en lui-même n'est pas défectueux. Par conséquent, il peut être corrigé et amélioré.

Cette découverte était contraire à la position officielle, qui enseignait que la seule solution pour les défauts de la vision (myopie, astigmatisme, strabisme, presbytie, etc.) était le port de lunettes. Il est facile de voir que si un nombre important de personnes pouvaient améliorer ou conserver leur

vision d'une autre manière, cela aurait un effet dévastateur sur la profession et le commerce de l'optique. C'est pour cela que le Dr Bates ne reçut jamais une reconnaissance de la part de ses pairs, et la lutte continue jusqu'à nos jours.

Exercices et remèdes

Cela consiste à faire des mouvements avec les yeux dans toutes les directions. De droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut ; de l'angle supérieur droit à l'angle inférieur gauche ; de l'angle supérieur gauche à l'angle inférieur droit ; dessiner un huit avec les yeux. Concentrer le regard sur un doigt ou un stylo placé à une distance de 20 à 30 centimètres devant les yeux, et ensuite se concentrer sur quelque chose beaucoup plus éloigné que possible, ou vers l'infini de l'horizon. Déplacer également la tête dans ces mêmes directions, et faire des exercices physiques et de respiration.

Vous pouvez commencer par 5 cycles de mouvements de chaque exercice, puis faire une pause de quelques secondes, clignotez les yeux, respirez, et continuez avec un autre mouvement. Au début, cela peut prendre environ 5 minutes et petit à petit augmentez progressivement le nombre de fois de chaque exercice de 10, 15, 20, etc. Je recommande que les personnes intéressées achètent un livre afin d'y trouver les exercices et les recommandations spécifiées pour leur problème. Car ils ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

Les principales plantes qui sont recommandées sont les suivantes :

1. Rue officinal (rue des jardins) 30 grammes,
2. Euphrase 30 grammes,
3. Fenouil 40 grammes.

Prendre 2 tasses par jour. La posologie est d'une cuillère à café de ces trois herbes médicinales bien mélangées par tasse. Pour appliquer en compresses sur les yeux, infuser seulement 1 ou 2 minutes, si l'infusion est trop concentrée elle irrite les yeux. Si on ne trouve pas la rue officinal, on peut prendre que l'euphrase, qui est la plante spécifique des yeux. En plus du jus de canneberge ou une infusion de celle-ci.

Bain des yeux : La méthode Kneipp d'hydrothérapie recommande d'éclabousser les yeux avec de l'eau froide, ou plonger les yeux dans l'eau froide en les ouvrant et les fermant à plusieurs reprises. Cela clarifie la vue.

Bain des yeux : La méthode Kneipp d'hydrothérapie recommande d'éclabousser les yeux avec de l'eau froide, ou plonger les yeux dans l'eau froide en les ouvrant et les fermant à plusieurs reprises. Cela clarifie la vue.

Autres ablutions : Le Dr Raul Flint, à plus d'un siècle de distance de Kneipp, recommande de baigner les yeux dans de l'eau à température tiède ou chaude supportable aux yeux puis faire la même chose avec de l'eau froide. Ces ablutions alternatives doivent être répétées au moins trois fois, pour parvenir à une vasodilatation et une vasoconstriction, qui améliore considérablement la vitalité des yeux. Elles doivent être faites juste avant de faire les exercices. 'J'ai vu des gens qui avec cette technique, et seulement quelques mouvements oculaires ont empêché l'apparition de la presbytie durant de nombreuses années. Cette technique est également très utile lorsque l'œil est saturé par un abus d'aliments contenant de l'amidon. Dans ces cas, ou celui de la cataracte naissante, on peut répéter les exercices plusieurs fois par jour.' Dr R. Flint, *Comer bien para ver mejor*, pág. 62. Editorial Integral. (Bien manger pour mieux voir, p. 62. Edition Intégrale.) Les lunettes perforées permettent une vision plus nette dans un vaste éventail de conditions d'affections oculaires, de la myopie à l'albinisme.

Conclusion

L'objectif de cet article est de susciter l'intérêt au sujet de la vue, de sorte que les enfants et les jeunes puissent prévenir ces problèmes à temps. Lisez le livre de Harry Benjamin, c'est une leçon à retenir. Ceux d'entre nous qui en souffrent déjà savent que les lunettes sont très utiles lorsque la vue diminue, mais seulement momentanément, car elles peuvent aussi accélérer la perte de la vision. Par conséquent, il est important de faire quelque chose pour nos yeux précieux, et non seulement les obliger à travailler à toute heure. Comme il est logique cet article n'est pas destiné à devenir une prescription unique pour tous. C'est juste un résumé de données importantes, et de divers auteurs. C'est pour cela que je recommande quelques-uns des livres suivants, où ceux qui sont intéressés trouveront des informations appropriées à leur situation :

RECUPERA LA VISIÓN SIN GAFAS (Retrouver la vue sans lunettes), Harry Benjamin, Edition Edaf, SA. Prix approximatif 5 €.

EL MÉTODO BATES (La méthode Bates), Dr William H. Bates, Edition Paidos. Prix approx. : 7 €.

COMER BIEN PARA VER MEJOR (Bien manger pour mieux voir) Dr Raul Flint, Edition Integral. Prix approximatif : 12 €.

Si vous ne pouvez les obtenir faites une commande regroupée et nous vous les enverrons, ainsi que les lunettes perforées.

Expériences et recommandations :

Personnellement, j'ai cessé d'utiliser mes lunettes 'neuves' avec une graduation de 3 dioptries. Maintenant le soir je n'ai plus les yeux endoloris et fatigués. J'utilise à nouveau mes anciennes lunettes.

Un ami vivant à Majorque, âgé d'environ 60-65 ans, a raconté que lors de son retour dans l'île après des années en Allemagne où il travaillait beaucoup avec les yeux, a remarqué que sa fatigue oculaire s'est améliorée sans absolument rien faire. Il est retourné pour un séjour en Allemagne, et progressivement sa vue s'est empirée. De retour sur l'île, elle s'est encore une fois améliorée. Nous attribuons cela à la luminosité ambiante plus élevée et plus de soleil. On sait que travailler, vivre et lire avec une mauvaise lumière artificielle peut endommager les yeux.

Une personne vivant à Valence, Espagne qui utilise les lunettes perforées depuis environ quatre mois, a remarqué une amélioration et voit beaucoup mieux de près.

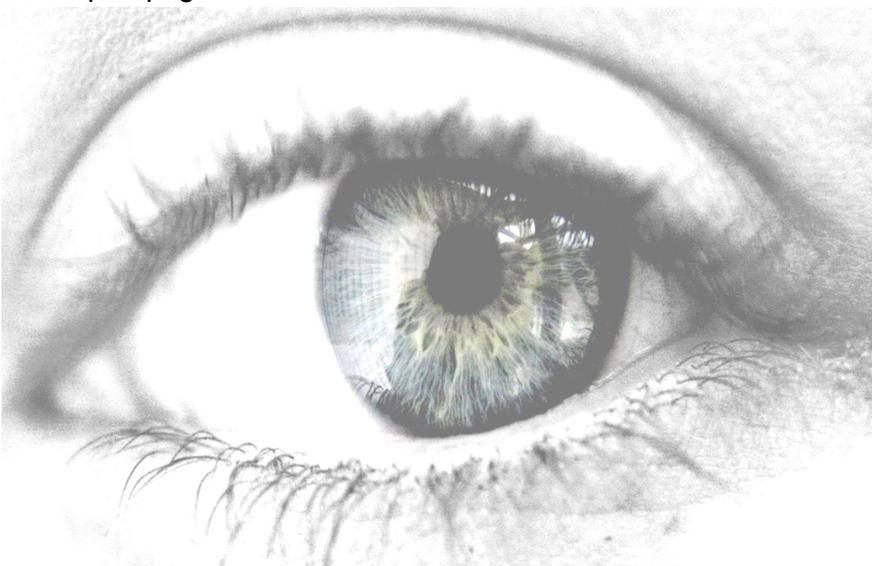
Ces brèves expériences servent à corroborer que 'la vue peut-être améliorée et non seulement avec des lunettes.' La méthode utilisée peut sembler très simple, mais le véritable secret est la constance dans les exercices oculaires quotidiens, et l'utilisation des verres perforés, la relaxation de la nuque et des yeux, en les couvrant avec les palmes des mains, etc.

Ce sera pour moi et pour d'autres un sujet de grande joie et de satisfaction de recevoir des nouvelles des améliorations obtenues. Une expérience est un monument solide de la qualité et de l'efficacité du traitement, et la récompense méritée de ces personnes persévérantes et patientes. Le succès de certains est un puissant stimulant pour d'autres.

Vittorio Di Franca

Naturopathe

Directeur du Département de la Santé
Champ Espagnol



Année 13 - N° 2

Rédaction et graphiques: Pasteur José V. Giner.

Traducteurs: Claire Alagy, M. Christine Tetelenis, Lora Sumerano, Enoc Giner

Point de Vue Chrétien, de l'association suisse / éditée par la Communauté des Adventistes du Septième Jour Mouvement de Réforme, Rue San Gottardo 12 6807 Taverner -CH-, inscrite comme Association au registre du commerce de Lugano -CH-, dépendant de la Freie Kirche "Internationalen Missionsgesellschaft der Siebenten Tags Adventisten, Reformationsbewegung - Deutsche Union" inscrite au Amtsgericht Heilbronn / Diffusion par les moyens de l'Association. Magazine interne sans valeur commerciale . Pour vos collaborations envoyer à Email: josevginer@yahoo.es
www.sda1844.org
www.reform-adventisten.net

Les conséquences du premier péché—manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal — sont manifestes dans notre vie à tous. Il y a, dans la nature de l'homme, une tendance au mal, une force à laquelle il ne peut résister seul. Pour l'aider à la repousser, à atteindre cet idéal qu'il reconnaît, au fond de lui-même, comme seul valable, il n'y a qu'une puissance : celle du Christ. Le plus grand besoin de l'homme est de coopérer avec cette puissance. Éducation , 24



Nouvelles

SEMINAIRE POUR LES OUVRIERS ET LES PASTEURS DE L'UNION ALLEMANDE

Comme c'est l'habitude de l'Union allemande, un séminaire pour les ouvriers et les pasteurs a été organisé et a débuté le 18 Mars. Les sujets étaient divers, notamment pour préparer nos frères responsables de l'œuvre à une meilleure compréhension de l'activité missionnaire.

A Mosbach, siège de l'Union, étaient présents environ 25 personnes, provenant de différentes parties de l'Union: Allemagne, Autriche, Suisse. Des sujets ont été traités tels que l'œcuménisme par notre frère Robert Röglin. Frère Röglin a expliqué quelle fut l'origine de l'œcuménisme, ses objectifs et la manière dont l'Eglise catholique s'est engagée à « unir » toutes les religions du monde dans le seul but d'honorer le dimanche comme un jour sacré universel. Ni Jésus, ni les apôtres n'ont utilisé ce mot, ni pris des mesures œcuméniques.

Frère W. Shultz parla de diverses méthodes missionnaires que nous pouvons utiliser dans le travail pour les âmes. Les ouvriers bibliques, frères D. Dinev et B. Gardew, ont expliqué comment l'œuvre se développe en Autriche et ont présenté les différentes méthodes qu'ils utilisent pour évangéliser. Ils travaillent beaucoup avec des étals de livres dans les marchés, des contacts personnels et des cours de cuisine.

Frère F. Herbolzheimer nous a présenté l'importance de demander l'aide de l'Esprit Saint pour la réussite du travail avec les âmes. Le Seigneur a promis que le Saint-Esprit viendra à nous et que toute action missionnaire recevra l'empreinte divine si c'est le Seigneur qui guide et inspire l'ouvrier.

Frère José V. Giner a parlé, entre autres, de l'importance d'unir nos efforts pour être plus efficaces dans le travail missionnaire. Il a souligné l'importance de respecter l'objectif évangélique d'avoir une seule foi, un seul Seigneur et un seul baptême. Le peuple de Dieu doit être uni dans la doctrine et dans la communion fraternelle.

D'autres frères ont présenté leurs sujets intéressants et le séminaire a été très édifiant et a été caractérisé par la fraternité et le désir sincère de tous les participants de se consacrer au Seigneur pour remplir le mandat de l'Évangile et apporter les bonnes nouvelles au monde. Frère Daniel Cerban dirigeait la réunion en l'absence du frère Gustavo Castillanos, président de l'Union qui était malade.

Nous remercions le Seigneur pour cette opportunité de nous rencontrer et nous demandons que le Saint-Esprit soit répandu sur tous les enfants de Dieu afin que bientôt notre Seigneur Jésus-Christ puisse venir. Amen.

José V. Giner

VISITE MISSIONNAIRE À SŒUR HULDA

Les membres de l'Eglise de Taverne, Lugano, avec les enfants, la guitare à la main, sont allés visiter notre sœur Hulda Sommerhalder au centre pour personnes âgées à Melide, au Tessin, où elle y séjourne depuis plusieurs années. Notre sœur était ravie de nous voir ainsi que d'autres personnes âgées qui sont venues dans la salle où les responsables du centre nous avaient autorisé à chanter et présenter quelques paroles d'encouragement et d'espoir aux auditeurs.

Ces personnes âgées ont reçu avec joie les cantiques et les messages. Avant de chanter chaque hymne, frère Giner présentait quelques paroles faisant allusion à l'Évangile. Étaient également présents les aides soignants du centre qui ont vu favorablement notre activité, car s'il y a quelque chose dont les personnes âgées ont besoin c'est de la compagnie et des activités qui instillent la joie et l'espoir.

Nous ne pensions pas du tout que notre sœur Hulda allait mourir quelques mois plus tard. La vie humaine est ainsi : imprévisible. Mais Dieu merci, nous avons eu la chance de la voir encore en vie et de partager avec elle et d'autres personnes âgées un moment si agréable. Nous avons aussi pu laisser un exemplaire de *La tragédie des siècles* au bureau de la direction qui nous a dit que nous pouvions y retourner plus souvent.

José V. Giner

DÉCÈS DE SŒUR HULDA

Un samedi après-midi d'avril, nous sommes allés, un groupe de frères et sœurs de l'église de Taverne, au cimetière de Carona, au Tessin (Suisse) pour une méditation suite au décès de notre sœur Hulda Sommerhalder, survenu le 1^{er} janvier 2013.

Notre sœur est décédée dans le Seigneur et dans la foi du triple message angélique. Le jour de l'enterrement était gris et pluvieux, mais les paroles d'espoir pour l'avenir qui attend les enfants de Dieu ont mis en lumière toute la certitude d'une vie future merveilleuse. Frère J. V. Giner a lu et commenté les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Thessaloniens 4 : 13-18.

Notre sœur Hulda avait connu la foi adventiste dès son enfance parce que ses parents faisaient partie des pionniers du Mouvement de Réforme. Elle épousa Otto Sommerhalder et eut sept enfants. D'origine humble, elle était toujours bien disposée à accueillir chez elle de nombreux invités qui ne manquaient jamais.



Sœur Hulda était une personne pleine de courage, toujours positive, fidèle jusqu'à la fin de ses jours ; elle avait 92 ans. Elle aimait lire la Bible, écouter des hymnes et quand elle avait le temps elle témoignait toujours pour le Christ, parce que sa foi était forte et qu'elle avait Jésus dans son cœur.

Elle aimait voyager et a visité plusieurs pays. Elle a passé la plus grande partie de sa vie dans un petit village Tessinois, Carona, en Suisse, où tout le monde la connaissait et la respectait. Avec sa mort, l'église suisse a perdu un membre fidèle, mais nous sommes certains que, par la grâce de Dieu, nous la reverrons le jour de la résurrection.

Verena D'Amico
Eglise de Taverne



CONFERENCE SPIRITUELLE DU CHAMP SUISSE

Nous remercions le Seigneur que par sa grâce nous avons pu organiser et participer à la conférence du Champ suisse, du 3 au 5 mai 2013. Le vendredi 3, nous nous sommes réunis dans la salle de notre église à Taverne. Frère José V. Giner a accueilli les participants et ensuite frère Yacpi Trujillo, pasteur du Champ espagnol, nous a présenté un sujet très intéressant sur le vrai fondement du chrétien. Il a insisté sur le fait que seul le Christ doit être notre raison de vivre.

Le Sabbat, nous avons eu un programme très intéressant qui a eu lieu dans une salle de l'Hôtel Pestalozzi à Lugano, où déjà dans le passé nous avons tenu nos conférences. Le matin, l'école du Sabbat a été présentée par frère Daniele Cascone et sous sa direction la leçon fut très belle et instructive. Ensuite frère Gustavo Castellanos, président de l'Union allemande, a présenté un thème intitulé «Pour moi, vivre c'est le Christ», qui était le thème de la conférence. Dans son allocution, il a parlé de la mort physique pour ensuite nous dire comment nous pouvons ressusciter de la mort spirituelle.

Nous avons entendu beaucoup de cantiques et des expériences tout au long de la journée. Environ 85 personnes ont participé en provenance de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie et le repas a été



Diverses images du congrès suisse

excellent. L'après-midi, l'heure réservée à la jeunesse et aux expériences, fut dirigée par sœur Lora de La Chaux de Fonds et sœur Yurena de Taverne. C'est frère Gabriel Artale qui a clos le Sabbat.

Le dimanche matin, sœur Arancha Lazar, nutritionniste, a présenté dans les locaux de l'église à Taverne, un sujet très intéressant sur l'origine du cancer. Nous savons que cette maladie est très répandue dans le monde et que, malgré tous les efforts de la médecine pour l'éradiquer, il y a beaucoup de gens qui en souffrent. Sœur Arancha a parlé de l'origine de la maladie et l'importance d'avoir des habitudes de prévention comme remplacer un apport minimum en graisses saturées dans notre nourriture par des matières grasses insaturées comme celles d'origine végétale ; inclure plus d'aliments crus dans l'alimentation habituelle ainsi que des aliments complets. Les aliments raffinés industrialisés qui contiennent du sucre et des agents de conservation nous remplissent de déchets métaboliques et déminéralisent notre corps. Elle nous a conseillé un régime végétalien qui est idéal pour récupérer, préserver et améliorer la santé.

Frère Gerhard et sœur Felicitas Köbele, responsables de l'organisation humanitaire 'Pont vers la Vie' nous ont présenté quelques photos de leur dernier voyage en Afrique pour aider à construire un puits, des fours à bois pour la cuisson et donner d'autres choses qui ont été reçues avec joie par nos frères dans le besoin. A cette occasion, le frère Gustavo Castellanos a voyagé avec eux pour les aider. Ensuite frère Giner présenta une méditation sur la puissance de l'amour ; puis la conférence se termina par un repas fraternel.

Nous remercions le Seigneur pour le privilège de cette agréable et édifiante réunion. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette conférence et nous vous demandons de prier pour que le Champ suisse puisse continuer à remplir sa mission d'annoncer la bonne nouvelle du salut.

José V. Giner
Pasteur



VIENNOISERIES

Temps de préparation 1h30.

Ingrédients:

- 100g de farine complète
- 200g de farine blanche
- 8 cuillères à café de miel ou sucre de canne
- Une pincée de sel
- 3 cuillères à café de graines de sésame moulues
- 4 cuillères à café de noix de coco râpée
- 20g de levure
- Un verre de lait de soja tiède
- 3 cuillères à café de graines de tournesol décortiquées (option)

Préparation :

Préparer une pâte avec tous les ingrédients et laisser reposer 30min.

Pétrir la pâte avec un peu d'huile et couper toute la pâte en morceaux de la grandeur d'un petit poing.

Prendre chaque morceau de pâte et façonner un rouleau long de 50cm et de 2 doigts d'épaisseur. Prendre une extrémité du rouleau et former la viennoiserie en forme d'escargot.

Déposer la viennoiserie sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé ; chauffer légèrement le four (50° C) et y déposer la plaque pour que la viennoiserie puisse lever.

Cuire à four chaud 180-200° C jusqu'à ce que la viennoiserie prenne une couleur dorée.

Arancha Lazar

Nutritionniste

Membre de l'église de Barcelone, Espagne